

Journée d'étude « Interactions didactiques et agir professoral dans une perspective comparatiste » – ESPE de Franche-Comté, jeudi 21 janvier 2016

Résumés des interventions

Agir professoral et interactions didactiques : analyse comparée de deux Professeurs des Ecoles stagiaires dans deux disciplines d'enseignement : Mathématiques et Education Physique et Sportive – P. LEBORGNE, M. MUSARD & M. LE PAVEN

La période d'entrée dans le métier d'enseignant est particulièrement délicate pour les professeurs stagiaires et peut s'apparenter à une période de « survie » (Roux-Perez, 2013) qui pose au centre de la formation initiale la question du développement professionnel (Carnu & al). Quelles ressources sont plus particulièrement mobilisées par les stagiaires ? Comment construisent-ils et mettent-ils en œuvre leurs situations d'apprentissage ?

En nous appuyant sur l'approche comparatiste en didactique (Mercier, Schubauer-Leoni, et Sensevy, 2002) et sur la double approche ergonomique et didactique (Robert & Rogalski, 2002), nous avons suivi deux professeurs des écoles stagiaires dans deux disciplines, les mathématiques et l'EPS. Le dialogue entre plusieurs chercheurs issus d'horizons scientifiques divers (didactique des mathématiques, didactique de l'EPS, sciences du langage) nous conduit à croiser les regards et à identifier les dimensions génériques et spécifiques des pratiques d'enseignement/apprentissage pour mieux comprendre en retour l'action didactique du stagiaire.

Plusieurs types de données ont été recueillies en classe et hors la classe : a) des données d'entretiens semi-directifs ante-leçon ; b) des données d'observation issues d'enregistrements de deux leçons ; c) des entretiens d'auto-confrontation (EAC) simples. Les résultats nous invitent à envisager des perspectives pour la formation des enseignants.

Étudier la complexité des systèmes sémiotiques : quand la danse est enseignée en anglais – B. GRUSON

Notre étude s'appuie sur la théorie de l'action conjointe en didactique (Sensevy, 2011), qui soutient que l'on ne peut pas comprendre les pratiques d'apprentissage sans comprendre les pratiques d'enseignement qui leur sont liées, en se centrant sur la question de la sémiose (Sensevy, Gruson & Forest, 2015), c'est-à-dire la façon dont les signes sont construits et interprétés dans les processus d'enseignement-apprentissage. Nous soutenons que les transactions didactiques sont « fondées dans la sémiose d'autrui » (Sensevy, 2011) et que l'action conjointe du professeur et des élèves consiste principalement dans la production et l'interprétation de signes concernant le milieu didactique et le contrat.

Nos analyses s'appuieront sur une étude empirique conduite dans une section bilingue située dans une école primaire, où l'éducation physique et sportive et plus particulièrement la danse, est enseignée en anglais, tant par le professeur principal, français, que par le professeur de danse, américain. En considérant les objectifs doubles de ces leçons, nos analyses examineront comment la compréhension réciproque de signes échangés entre les élèves, le professeur des écoles et le professeur de danse permet aux élèves d'acquérir des connaissances tant en éducation physique et sportive qu'en anglais.

Dans cette perspective, nous décrirons les interactions d'un point de vue double, linguistique et artistique et identifierons les particularités sémiotiques et les systèmes différents des signes qui nous permettent de comprendre le processus d'enseignement-apprentissage dans cette étude de cas.

Recherche biographique en contexte plurilingue. Cartographie d'un parcours de didacticienne – M. MOLINIE

Tout (futur) enseignant doit pouvoir passer du déni de la pluralité des apprenants à la reconnaissance et à la didactisation de cette pluralité. C'est tout l'objectif que de lui transmettre les fondements éducatifs d'une approche socio-biographique en didactique des langues et des cultures via la mise en résonance sociale des parcours plurilingues des élèves et de leur expérience transculturelle.

Pour faciliter de nécessaires reliances entre savoirs d'expérience et savoirs académiques, nous promovons une approche compréhensive et interprétative du plurilinguisme. L'intérêt est porté autant sur les pratiques que sur les techniques. Nous mettons les sujets au travail à partir de leur expérience située, mobilisant leur réflexivité et leur imaginaire, déconstruisant les représentations sociales.

Convoquant la didactique, la sociolinguistique et la pédagogie interculturelle pour élaborer un cadre théorique multi-référencé, l'enseignant construira sa palette de médiations artistiques qui facilitera la mise en mots, en images et/ou en mouvements des expériences singulières des apprenants. Ceux-ci pourront alors s'engager dans des processus d'intercompréhension de leurs parcours plurilingues et de leurs mobilités transculturelles, processus facilités par leur ouverture à des littératies plurielles.